Compte rendu du Bar des Sciences du mardi 10 décembre 2019
«Protestantisme et industrie »

Soirée organisée par : le **« Pavillon des Sciences »** et animée avec dynamisme par **Pascal REMOND**.
Co production : Pavillon des sciences- Pays de Montbéliard Agglomération.

Lieu - Horaire : **Bar de l'hôtel Bristol – 2 rue Velotte - Montbéliard**
- Mardi 10 décembre 2019 - De 20h00 à 22h00
Participation : très bonne, dans la salle du haut de l'hôtel Bristol.

Thème et Intervenants : **«Protestantisme et industrie.»**

-Nicolas STOSKOPF, Historien - Université de Haute Alsace

- **-Pierre LAMARD,** Historien, laboratoire RECITS - UTBM

Nous connaissons tous ces familles qui ont créé l'industrie dans notre Pays de Montbéliard : les PEUGEOT bien sûr, les JAPY, les BAUMANN, les L'ÉPÉE… A Belfort, il y a eu les KOECHLIN à l'origine d'Alstom et en Alsace la liste est longue également.
Ces familles ont toutes un dénominateur commun : ce sont des protestants.

Ce fut le cas un peu partout en France et on ne citera que les Guerlain, et les Dumas de Hermès, les Schlumberger, les De Dietrich, les Dollfus ainsi que la famille Say… Ils sont tous grands industriels, banquiers, négociants ou armateurs …

Pourquoi ces familles protestantes de France, d'Allemagne, de Hollande… depuis la Réforme et particulièrement à partir du 19ème siècle sont devenues de grandes puissances économiques ? Y aurait-il un lien avec la conception protestante de la vie, de la famille et de la société ? Des principes ont-ils été reconnus comme ayant un effet essentiel à leur succès ? Ces principes sont-ils encore valables aujourd'hui car beaucoup de ces entreprises - pour la plupart restées familiales - ont réussi à prendre le tournant périlleux de la mondialisation parfois au détriment des territoires?

Déroulement de la soirée :

Nicolas STOSKOPF : nous parle des familles industrielles protestantes en Alsace depuis le 19ème siècle. Il n'y avait alors qu'un seul catholique dans tout le patronat textile en Alsace**. Le protestantisme a donc eu une réelle influence sur l'industrie.** Alors qu'au Nord, en Lorraine et en Wallonie belge on a des bastions catholiques. Le nord de l'Italie, le sud de l'Allemagne, de leur côté, démentent tout lien entre la religion et l'industrie. Il y aussi le rouleau compresseur du matérialisme marxiste qui entre en jeu. Lorsque j'étais écolier, dans les leçons de géographie, on expliquait la puissance de l'URSS par les ressources naturelles, rarement par des facteurs culturels. Si l'on parle de supériorité d'une culture sur une autre culture, cela débouche sur du racisme. La problématique **de l'économiste allemand Max WEBER (1864 – 1920) montre un lien entre la religion protestante et le capitalisme** (l'industrialisation).

1)- recherches de Nicolas STOSKOPF sur l'Alsace :
Nicolas a travaillé sur l'industrialisation du Bas-Rhin réalisée par les grandes dynasties alsaciennes (lors de sa thèse en 1985). Cette **industrialisation** a pris surtout naissance au **19ème siècle**. Les **facteurs culturels** ont été bien montrés par **l'historien Michel HAU** pour la période (1803 – 1939). Nicolas fut son élève. Ainsi une grande partie de l'industrialisation de l'Allemagne vient de sa culture et de son histoire sociale.
Les ressources en Alsace sont essentiellement les cours d'eau, la force hydraulique, le bois mais pas trop le sous-sol. Nicolas a donc réalisé des **cartes d'industrialisation de l'Alsace** (il nous en montre en diapositives) où il souligne les différentes approches de l'industrie. Il distingue essentiellement un modèle réformé et un modèle luthérien.

a) Le modèle réformé est en vigueur à Mulhouse, Bischwiller et Sainte-Marie-aux-Mines qui sont trois villes montrant des processus d'industrialisation analogues : on a un produit nouveau déclenchant une industrialisation (c'est le cas des indiennes, toiles de coton imprimées). **L'industrie textile se développe**. A **Bischwiller, le drap de laine** va servir aux uniformes militaires. **Le guinghan se développe à Sainte-Marie-aux-Mines** et sera vendu sous la restauration. C'est une **vraie révolution industrielle** avec des manufactures où l'on fait du **filage**, du **tissage**, puis de la **construction mécanique**, de la **chimie** qui s'étendent au Sud de l'Alsace et dans les Vosges.

b) Le modèle Luthérien concerne les bastions du Bas-Rhin où il y a accumulation des industries traditionnelles (**meuneries, brasseries, tanneries, tuileries-briqueteries, teintureries**…). Par exemple, à Pfaffenhoffen, il y a de petites usines routinières complétées au 19ème siècle par **l'industrie à domicile** dans les campagnes environnantes (**bonneteries, chaussons, chapeaux de paille**). La main d'œuvre protestante travaillant dans une région surpeuplée, la population a besoin de compléments de ressources. Le modèle de la petite industrie débouche sur la grande : des petits brasseurs vont devenir de grands brasseurs industriels au second empire**. Il y avait 350 brasseries en Alsace en 1850 et seulement une vingtaine à la fin du siècle**. La différence est très grande entre les bourgs catholiques où il n'y a rien et les bourgs protestants qui ont une activité très intense. **Sélestat fabrique des toiles métalliques** pour les papeteries.
Des managers se distinguent et créent des Sociétés Anonymes Industrielles (à Audincourt des Forges sont achetées en 1808 par Saglio, Humann et Gast). Le patronat strasbourgeois ne s'identifie pas à ses entreprises.

Les processus individuels d'industrialisation : des **entrepreneurs catholiques** vers 1850 interviennent en solitaire (il existe alors un patronat d'ingénieurs catholiques). Ils prennent de gros risques financiers au sud de l'Alsace. Au nord, le pétrole se développe à Pechelbronn. Puis **des greffés arrivent, ce sont des entrepreneurs migrants** venant de l'espace français, de l'Allemagne, de la Suisse, de la Hollande. Les Boisjeol s'installent ainsi que les suisses Haefely et Naegely. A Guebwiller, des entrepreneurs introduisent la soie. Goldenberg introduit la quincaillerie.
Tous ces processus collectifs et individuels aboutissent à l'industrialisation de l'Alsace.

Pierre LAMARD : nous parle du **protestantisme industriel dans le Pays de Montbéliard,** qui complète celui de l'Alsace présenté par Nicolas. Il est nécessaire de prendre en compte la **corrélation des territoires industriels et de l'alphabétisation**. Les **grandes ordonnances de 1560** demandent à ce que **chaque paroisse luthérienne ait une école pour garçons et filles** (il faut savoir lire et compter). Le **dessin technique** joue un rôle important à la fin du 18ème siècle pour mettre en route une industrie. Il existe un capital humain grâce à la religion protestante qui crée une élite Montbéliardaise (d'où est sorti **CUVIER**). Le patronat montre une certaine discipline. Il est ouvert aux progrès technique. **Frédéric JAPY** a une bibliothèque intéressante : on y trouve des livres d'Art et Manufacture, la Grande Encyclopédie. Les entrepreneurs comme **la famille PEUGEOT** impulsent des activités industrielles. **Le luthérianisme à**

Montbéliard fournit un capital humain. Les entreprises vont ainsi s'épanouir. La population est disciplinée, capable d'assimiler le progrès technique pour le reproduire.

Nicolas STOSKOPF : nous indique qu'à Mulhouse le patronat est protestant et la main d'œuvre catholique.

2) Peut-on expliquer ces différences ?

Max WEBER a écrit le livre « l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme ». Weber emploie le mot « capitalisme » à la place de « industrialisation ». Pour lui **le capitalisme est la recherche rationnelle du profit par l'exercice d'une profession** (et non par le jeu, le vol, le butin). Ce qui compte pour les protestants dans ce domaine est **le travail et le profit**. On vit pour travailler. **Le travail est sacralisé**. Au contraire, la jouissance de la richesse et la paresse sont condamnables. Il y a un **dogme calviniste de la prédestination** (l'homme ne peut rien faire pour son salut, tout est dans les mains de Dieu, tout puissant). Le croyant peut échapper à l'angoisse de la damnation par la foi, par la confiance qu'il a en Dieu et il a reçu le signe qu'il est l'élu de Dieu. Il mène une vie droite, ascétique, tournée vers le travail lui permettant d'échapper à la tentation. Contrairement aux catholiques qui peuvent obtenir l'absolution de leurs péchés par la confession, **le puritain protestant n'a aucun recours et doit appliquer les Commandements de Dieu d'une manière très stricte.** Cela entraîne **l'élimination de la magie** dans les techniques du salut. Le calviniste vit de ses bonnes œuvres toute sa vie. **L'éthique du judaïsme est proche de celle du calvinisme** (chez les **DREYFUS,** les **BLIN**). La réflexion de WEBER porte sur les origines du capitalisme. Cette dimension éthique dans l'industrie s'est effacée avec le temps. On a tous été forcés d'être besogneux. Tout l'Occident a été forcé de travailler, cela est intégré à notre vision du monde. Les catholiques ont alors compris leur intérêt et se sont comportés de la même façon que les protestants. D'autres explications ont été données qui minimisent l'éthique au profit de l'éducation. **Très vite les protestants ont développé l'éducation dans leurs familles** afin de pouvoir lire la Bible. Certains historiens pensent que la contre-réforme catholique a bloqué l'industrialisation en Espagne et en Italie. L'historien **René RAYMOND** fait référence aux principes d'organisation des Eglises : la délibération collective démocratique remplace les directives des évêchés en donnant des outils aux élites économiques. Ceci a formé le **caractère collectif du modèle réformé**. **Michel HAU** insiste sur les atouts de l'espace rhénan (ce qu'il appelle la revanche de Lothaire). Nicolas nous montre une carte avec **la France du milieu**, essentiellement rhénane, coincée entre, **à droite, le royaume de Charles le Chauve et, à gauche, celui de Louis le Germanique**. Dans cette région du milieu, les élites ne sont pas pris en charge, ils ne sont pas attirés par la vie de cour et cela a contribué à l'**entrepreneuriat**. L'effet de minorité a joué dans la cohésion entre ces élites.

Pierre LAMARD : nous parle de **l'étiolement des valeurs avec les générations**. La fortune risque de pervertir. A Beaucourt **JAPY lit la Bible à ses ouvriers**. La vie collective s'établit. Parfois il y a un éloignement des cours. Montbéliard a une spécificité. JAPY s'installe à Beaucourt, presqu'en terre d'Alsace pour **s'éloigner des corporations urbaines montbéliardaises** qui ne favorisent pas le progrès technique et bannissent toute innovation. **JAPY** s'éloigne de la corporation car il **va développer la machine-outil** qui va servir en horlogerie. Lorsque **Bernard De Saintes envahit Montbéliard en 1793**, ce révolutionnaire est accueilli les bras ouvert par la population républicaine. On accède ainsi au marché français. **La loi de 1791 sur les brevets** va **permettre à JAPY de déposer des brevets** pour ses machines-outils. **Les biens nationaux sont vendus :** vente des forêts pour leur charbon de bois, vente des moulins pour actionner les turbines. **Les PEUGEOT sont menacés de mort** car ils ont accueilli la révolution républicaine, ils ont eu un geste de fort engagement politique. C'est aussi une autonomie industrieuse qui commence à se mettre en route. L'attitude politique est osée, le geste politique est fort pour soutenir les troupes révolutionnaires.

Nicolas STOSKOPF : continue son exposé :

3) les comportements spécifiques :

Au 19ème siècle on opposait le patronat normand au patronat alsacien.

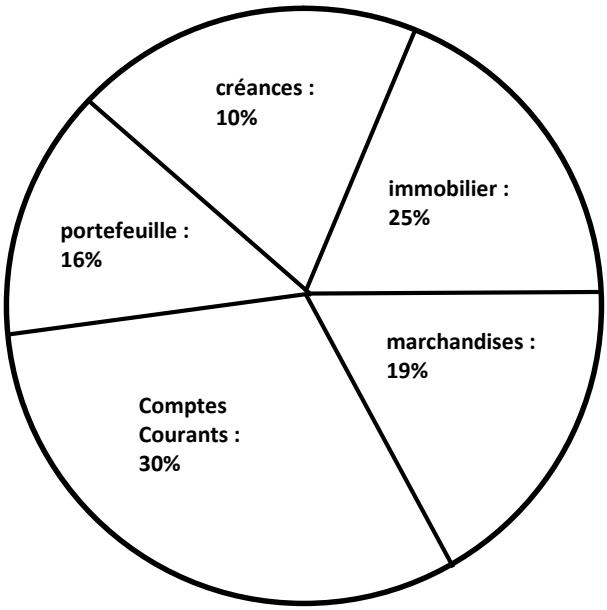
En effet, l'Alsacien est un industriel avant d'être un marchand

Le normand, au contraire, vendrait tous ses biens pour récupérer de l'argent.

Le tableau ci-après, analyse ces différences.

Modèle normand	Modèle alsacien
Un moyen d'enrichissement	Une fin en soi
Individualisme	Industrialisme
Spéculation	Innovation et investissement
Politique du court terme	Accumulation de capital
Entreprises viagères	Dynasties entrepreneuriales
Performances du territoire médiocres	Croissance en districts industriels
Capitalisme anglo-saxon	Capitalisme rhénan

L'investissement, un exemple des grandes fortunes mulhousiennes :
Isaac KOECHLIN possède 3 usines à Wller, 1 à Bitschwiller et 2 à Moosh.
Sa fortune en 1856 est de 5 millions, entièrement professionnels dont la répartition est la suivante :



Isaac a consacré 50 ans de sa vie à accumuler du capital, laissant peu de place à la jouissance de sa fortune.
La génération suivante, au contraire, va relâcher la rigueur, collectionner les œuvres d'art, acheter une villa à Cannes etc.
Le fils de Jean DOLLFUS a quitté l'industrie familiale et a constitué une collection d'œuvres d'art.
Malgré tout**, il existe des différences de comportement entre industriels protestants et catholiques**. Les **catholiques** ont construit des châteaux avec leur fortune, ayant une **volonté d'ostentation**. L'église catholique est ostentatoire par rapport au temple protestant. On retrouve aussi cette différence entre les banquiers parisiens catholiques et les **protestants. Ces derniers sont plus radins et moins portés sur l'ostentation alors que les banquiers catholiques aiment étaler leur fortune**. Ces fortunes restent des fortunes professionnelles et l'investissement se continue.
Le corollaire est l'investissement familial : c'est dans la famille que se prépare l'entreprise. **Il y a mariage à Mulhouse entre ces grandes familles.** Par exemple, **l'association DOLLFUS – MIEG – KOECHLIN** forme une **endogamie propre aux protestants**. De leur côté, **les industriels catholiques, peu nombreux, cherchent des épouses dans la noblesse parisienne.** Les familles parisiennes constituant, non une caste, mais plutôt un club. Les patrons mulhousiens peuvent présenter leurs filles à des jeunes gens diplômés. Le patronat catholique n'a pas formé de haute société. **On se marie plus jeune chez les protestants qui ont 5,2 enfants par famille alsacienne contre 2,7 seulement par famille normande**. On cherche à **développer la famille** car c'est une précaution **face à la mortalité infantile.** L'attention est portée aux **études des enfants** : à Mulhouse, **on envoie ses enfants étudier en Suisse**. Le patronat alsacien a beaucoup d'enfants faisant des **études supérieures** (la famille **SCHLUMBERGER a des Ingénieurs sortis de l'Ecole Centrale**). Une **grande importance est consacrée aux voyages** pour parfaire la formation des jeunes. Ceux-ci vont surtout **en Angleterre et à Paris**.
Les choix professionnels ne sont pas libres : ils sont imposés par le père pour assurer la **succession familiale**. (Par exemple chez **KOECH LIN** et chez **SCHLUMBERGER**). On passe en douceur d'une génération à l'autre. Deux générations cohabitent souvent dans l'entreprise, on voit un collectif de jeunes se mettant en place et l'un va devenir le nouveau patron (par exemple **chez Dollfus-Mieg et Compagnie (DMC) à Wesserling**).

Pierre LAMARD : indique que le Pays de Montbéliard est appelé « le Pays des Cousins ». Des PEUGEOT épousent des filles JAPY, amenant dans la dote un **brevet de lames de scies**. Les premiers **JAPY sont ingénieurs des Arts et Manufactures**. C'est la même chose chez les **PEUGEOT.** On met en concurrence les premières générations. Le voyage est important : un **JAPY va à l'exposition universelle de Philadelphie en 1876** où il peut voir les premières machines automatiques, étudier les concepts d'interchangeabilité et d'industrialisation.

Nicolas STOSKOPF : nous expose :

4) le paternalisme et l'action sociale :

Il n'y a pas de monopole protestant de l'action sociale. Pour les protestants, **donner du travail, est la bonne œuvre** par excellence. Il faut moraliser la main d'œuvre par une perspective religieuse et conduire ainsi ses ouvriers au Salut Divin. Ce qui implique la **création de logements sociaux** pour éviter la dégradation sociale de la famille. Ce qui implique aussi **l'école et la formation professionnelle**. La mission connaît son paroxysme **dans la haute vallée de la Bruche où mes LE GRAND et les DIETERLEN sont des industriels pasteurs qui ont fait à la fois « les âmes et le coton »**. Ils cumulent le pouvoir économique et le pouvoir politique et constituent des territoires d'industries qui vont aller de **DE DIETRICH** jusqu'aux **PEUGEOT**.

Mulhouse a des caractères particuliers : une **dimension collective de l'action sociale**. En 1809, 17 mulhousiens fondent la loge franc-maçonnique de « **la parfaite harmonie** ». En 1829, 22 jeunes mulhousiens fondent une société industrielle reposant sur le bénévolat. **Cette société industrielle joue un rôle dans des initiatives collectives :**

1) Par la **limitation du travail des enfants** (en 1833 la loi Guizot sur l'enseignement est promulguée)
2) Par la **protection des femmes en couches** (instauration d'un **congé de maternité de 6 semaines**) faisant diminuer la mortalité infantile. Toutes les femmes de 18 à 45 ans cotisent pour ces congés.
3) **Frédéric Angel DOLLFUS lance une association pour lutter contre les accidents du travail.** Cette association regroupera bientôt 40 entreprises.

Une logique collective à l'échelle de la cité de Mulhouse se constitue.

Pierre LAMARD : poursuit en disant que **ce paternalisme a amené l'eau courante dans les villages, l'électricité dans les rues, le tramway, les bains douches, le développement du sport et la lutte contre l'alcoolisme.**

Nicolas STOSKOPF donne sa conclusion :

La marque du protestantisme sur l'industrie est incontestable et bien observée dans l'est de la France (en Alsace et à Montbéliard) mais c'est un monde perdu qui appartient au passé. Les dynasties industrielles ont disparu, paradoxe face à la résistance des grandes familles du nord où le capitalisme est plus vivant. Les vicissitudes historiques ont créé un recul de la responsabilité sociale des entreprises, avec des orientations plus industrielles que commerciales en Alsace, moins marchande que le patronat du nord. **Néanmoins un héritage de ce patronat protestant est le capitalisme rhénan** : Pierre LAMARD et moi-même ont organisé un colloque sur l'entreprise rhénane en 2015. C'est une entreprise familiale ancrée sur son territoire, conçue pour durer et être transmise. Par exemple **la brasserie METEOR fonctionne depuis plusieurs générations**.

Pierre LAMARD donne sa conclusion : en Nord Franche-Comté, je crois au retour de ces entreprises familiales internationalisées (DELFINGEN en est un bel exemple). Ces entreprises familiales sont une **force dynamique dans la mondialisation**. PEUGEOT, ALSTOM et GE sont plus regardées que le dynamisme séculaire des entreprises familiales.

Une participante pose une unique et ultime question : pourquoi les entreprises du nord réussissent-elles mieux que nos entreprises alsaciennes et franc-comtoises ?

Nicolas STOSKOPF répond : parce qu'elles savent mieux faire le commerce. Nos entreprises sont plus axées sur l'industrialisation que sur le commerce.

Rédacteur : Jean-Pierre BULLIARD
IESF Franche-Comté
Vice - Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté
Pour le compte du Pavillon des Sciences

Prochains Bars des Sciences :.

- **Jeudi 19 décembre 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard.**
  « Glaces et glaciers : que nous disent-ils ?»
- **Jeudi 23 janvier 2020 à 20 heures. Lieu : Chambre de Commerce et d'Industrie du Territoire de Belfort -**

« Cassio, avion hybride électrique français » en collaboration avec les Ingénieurs INSA et IESF Franche-Comté. Conférencier : Jean BOTTI (Ingénieur INSA Toulouse), Président de VOLTAÉRO, ancien patron de la recherche et de l'innovation d'Airbus

Voir détails sur :
Le Site Internet du Pavillon des Sciences : *www.pavillon-sciences.com*.
Parc Scientifique du Près-la-Rose – 25200 MONTBELIARD
Renseignements Bar des Sciences : Pascal REMOND – Tél 03 81 97 18 21 –
E-Mail : pascal@pavillon-sciences.com

Exposition "Mille milliards de fourmis"

[DU 18 MARS AU 8 SEPTEMBRE 2019] - PROLONGATION JUSQU'AU 5 JANVIER 2020

Apparues il y a 120 millions d'années, les fourmis sont les descendantes des guêpes. Aujourd'hui très nombreuses, elles se sont développées dans le monde entier et sont présentes sur toutes les terres émergées du monde.

L'exposition « Mille milliards de fourmis » présente leur système social et les comportements collectifs sur lesquels repose leur formidable essor ; elle explore la morphologie des fourmis et les diverses adaptations des 12 000 espèces déjà connues ce jour.

Une redécouverte de cet insecte si familier et pourtant si étonnant !

Renseignements et réservations groupes : 03 81 91 46 83

Une exposition conçue à l'origine par Universcience - propriété actuelle de l'Espace des sciences et du Muséum d'histoire naturelle de Nantes - et du Pavillon des sciences.

A partir de 6 ans

LES EXPOSITIONS A VENIR AU PAVILLON DES SCIENCES

MISSION CORPS HUMAIN DU 3 FÉVRIER 2020 AU 7 MARS 2021 A PARTIR DE 8 ANS

MIAM MIAM DU 3 FÉVRIER AU 6 SEPTEMBRE 2020 DE 3 À 6 ANS